

Publications récentes

Nouvelles annales de mathématiques 2^e série, tome 16
(1877), p. 278-281

<http://www.numdam.org/item?id=NAM_1877_2_16__278_1>

© Nouvelles annales de mathématiques, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

PUBLICATIONS RÉCENTES.

LA THÉORIE HUGODÉCIMALE, ou la base scientifique et définitive de l'*Arithmo-logistique* universelle; par le Comte Léopold Hugo, avec cette épigraphe : *Urbi et orbi. Hic tandem triumphaliter fulget regularitas! La pan-imaginarité hugomathique : continuitas! tricontinuitas!* Brochure de 32 pages. Paris, en vente chez tous les libraires. 1877.

M. le Comte Léopold Hugo est, sans contredit, dans le domaine des sciences, l'un des plus actifs *novateurs* de

l'époque. Ou lui doit, maintenant, onze théories nouvelles (voir p. 7 de la présente brochure) :

Théorie élémentaire de l'Équidomoïde, ou Hugodomoïde préarchimédien ;

Théorie générale des cristalloïdes géométriques (Géométrie transformiste) ;

Théorie philosophique des stéréo-imaginaires , ou de l'évanescence géométrique ;

Théorie de la polygonisation des figures dans l'espace.

Théorie hugodécimale (Stupéfaction ! on a peine à le croire !), etc., etc.

La théorie hugodécimale a principalement pour objet de faire connaître :

La base scientifique et définitive de l'arithmo-logistique universelle, découverte par l'auteur, en 1875, et annoncée en ces termes dans la Géométrie hugodomoïdale :

1. *La numération habituelle dans le monde civilisé sera désormais réputée avoir pour base mathématique le nombre des corps géométriques constituant le groupe de la sphère et des polyèdres réguliers.*

2. *Les polyèdres réguliers comprendront, à ce point de vue, les étoilés aussi bien que les convexes, ce qui donnera le nombre infranchissable et éternel de DIX, pour le groupe entier, y compris la sphère.*

Il était difficile de penser, a priori, que l'utilisation théorique du groupe bizarre des réguliers géométriques fût si simple à déterminer, et pût se rattacher à une question aussi fondamentale que la base arithmo-logistique.

Aujourd'hui, l'auteur se propose :

De travailler à vulgariser et à répandre dans les diverses régions civilisées de l'ancien et du nouveau monde... cette HAUTE doctrine philosophique qui, dans

sa concision, mérite assurément une place aux premiers rangs de la philosophie scientifique (p. 6).

L'avertissement contient, de plus (p. 9), une lettre adressée par M. Hugo à un Membre du Bureau des Longitudes, et dans laquelle on lit :

« Veuillez me permettre de vous offrir un certain nombre de mes Publications et Mémoires : sans entrer dans le détail, vous verrez, Monsieur, avec quelle hardiesse et quelle liberté philosophiques je *remanie les choses* et j'*agrandis la Science*, travail désintéressé et rôle souvent ingrat.

» D'ailleurs je me suis vu *contraint* de donner pleine carrière à toute mon originalité dans la forme ; ce n'est qu'à cette condition, je l'ai constaté, que j'ai pu attirer, dans notre pays *encore un peu engourdi scientifiquement*, quelque attention sur mes idées, mes anciens patrons de l'École des Mines, de la Monnaie (et de l'Architecture), Delaunay, Ebelmen, Senarmont, Pelouze, Neveu et les autres, ayant disparu depuis longtemps.... *Écrasons les pan-routiniers ! qu'ils tremblent, blottis dans leur petite science, devant l'ouragan hugomathique !* »

Mon avis est qu'il ne faut écraser personne, et que les philosophes réformateurs doivent se garder de prendre l'exaltation des idées pour le sublime des idées. Ce n'est pas sans danger qu'on se lance dans la voie des réformes avec un enthousiasme qui, dans sa marche ascendante, pourrait s'élever jusqu'au délire. (G.)

TRAITÉ DE STÉNOMÉTRIE, ou *Petit Essai de Géométrie pratique à l'usage des écoles primaires supérieures ; des écoles professionnelles ; des institutions de demoiselles : des ateliers, etc.*, par J.-P.-A. Bergeron, docteur ès

sciences, ingénieur honoraire des États-Unis de Colombie, etc.

Nous avons lu avec beaucoup d'intérêt ce *Traité de Sténométrie* et nous le croyons appelé à un grand succès auprès des personnes qui s'occupent de Géométrie usuelle. On y trouve d'ingénieuses démonstrations, la plupart originales, simples, mises à la portée des commençants, et facilitant l'étude d'une Géométrie plus complète.

M. Bergeron a eu le soin de donner, dans un appendice complémentaire, la description et l'usage d'un instrument dû à M. le capitaine Peigné, et d'une grande utilité pour le levé des plans (*).